

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[A\]](#)[CollectionBoite_044_A-17-chem | \[sans titre\]](#)[Item\[La perception du temps \(suite\)\]](#)

[La perception du temps (suite)]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0388

SourceBoite_044_A-17-chem | [sans titre]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Cattell, Raymond Bernard](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

B Pa duré.

388

Pa 1 duré de $\frac{30}{100}$ sec. donne l'impression de succession, mais pas encore d'intervalles. De la une au a s'élève au piffot^m (théor de "Flicker"). De la souaine sonore (Schulze), on parle de "trille".

Pa 1 duré de 10 à 40 $\frac{100}{100}$, on a l'impression de "collectivité" (dit Schulze $\frac{100}{100}$ par l'air) : on perçoit l'écart entre 2 sons qui forment 1 unité. Il faut faire l'effort d'analyser. Lors qu'on a l'air de 40 à 50 $\frac{100}{100}$ jusqu'à 1 sec, le phénomène de collectivité disparaît, et on perçoit sans effort d'analyse ni bref ni long : les 2 sons forment un corps avec l'intervalles. Au delà de 1 sec, l'impression d'unité qui continue à mesure que l'intervalles croît : au delà, il y a discontinuité ; au delà + de perception d'intervalles, mais simple et éphémère.

BnF
MSS

1 Duré de l'acte perceptif. La perception d'oscillation ~~brève~~ n'est pas instantanée ; (retard de transmission $\frac{5}{100}$ de sec) ; il y a 1 temps continu qui dépend de l'intensité. Les processus perceptifs se déclenchent non pas au niveau d'intensité, mais au delà. Une fois établi, la sensation ne réagit que progressivement. Cette extinction est difficile à mesurer. On la mesure avec la méthode des excitations répétées : dans ce cas le rapporteur disparaît qd la 2^e excitation est c/p au moment où la 1^{re} disparaît ($\frac{15 \text{ à } 20}{100}$ de sec).

pr la vue, 30/100e pour l'ouïe).

Le temps de perception se mesure pr à la durée de ces processus physiologiques: il comprend en outre reconnaissance des choses (cf. autichitoscope).
c/ut mesurer la durée de l'acte perceptif?

2 méthodes: (a) temps de réaction.

Wundt = essaye de mesurer la durée de "P. & per-
ception" par la technique des temps de réaction: main
sur ~~perception~~ ressort non à la fin de la sensation,
mais dès son début, dir que les hommes alertes.

On a cherché des réactions + complexes (réponse à
certaines excitations non à d'autres). Wundt par cette méthode
donne le temps de $\frac{36}{100}$ à $\frac{45}{100}$ de sec (réponse à 1 stage
blanche, non à 7 stage noirs).

De même des réactions + complexes: (l'index doit réagir
avec la main qui est du côté de la lettre la + large;
le temps de réaction sera + long qd la diff. entre
les 2 lettres diminue: pr

10 et 13 mm	30/100e de sec
10 et 10,5	35/100e

Colle: pr lire des lettres, chiffres, il faut
 $\frac{40}{100}$ de sec; pr nommer 1 couleur $\frac{45}{100}$
pr nommer 1 forme géométrique $\frac{90}{100}$
(b) excitations itératives.

Autre type d'exp. = on ne peut percevoir 2
stimulations différentes qui coexistent, il faut
que la 1^{re} ait cessé d'être perçue.